

GRÉSIVAUDAN

GRÉSIVAUDAN/LÉGISLATIVES

Jean-Jacques Tournon, candidat de l'Alliance écologiste indépendante

C'est d'abord en réaction contre l'effet de « corporatisme » que Jean-Jacques Tournon a quitté les Verts pour rejoindre, il y a vingt ans, l'Alliance écologiste indépendante (AEI). Et c'est sous cette étiquette qu'il se présente pour les législatives de juin sur la 5^e circonscription.

L'écologie, pour lui, n'est pas plus une adhésion de circonstance qu'une couleur politique. C'est une évidence, une éthique, une pensée. « Ce qui me manquait chez les Verts, c'était le regard des autres. Cela empêche de voir la complexité du monde. Je suis pour la différence. »

Pourtant, dans les années 80, il en a rencontré des « écolos ». À Montpellier, face à un certain Georges Frêche (plusieurs fois député de l'Hérault et maire de Montpellier), « j'ai rendu possible beaucoup de choses. La politique, c'est intéressant. »

« Ce type de scrutin est une fenêtre ouverte »

Difficile d'en savoir plus sur ses actions tant l'homme, aujourd'hui élu municipal à Saint-Aupre, la commune où il a installé la Maison de l'écologie, préfère s'attarder sur les idées. « Ce type de scrutin est un bon moment pour faire émerger les

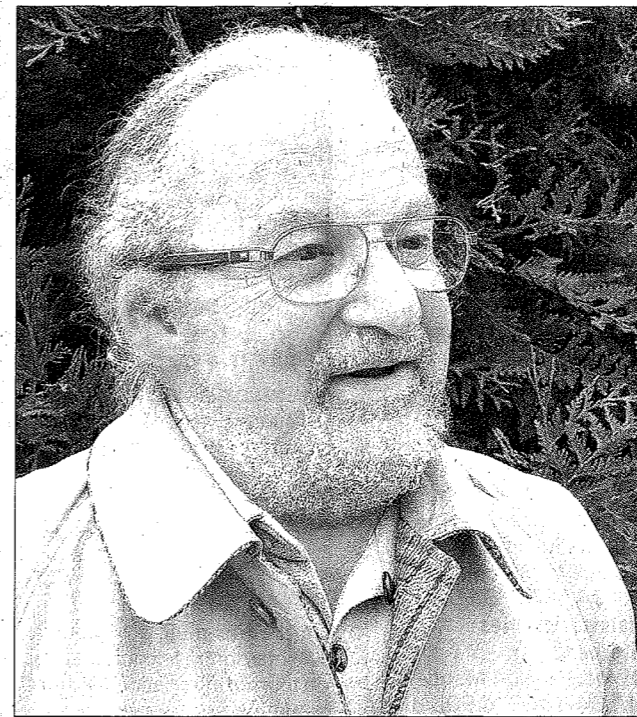
idées. C'est une fenêtre ouverte. La liberté de parole, c'est fondamental. C'est ça la démocratie. » Soit. Mais encore ? « L'avantage du mouvement de l'Alliance est qu'il ne coûte rien, ni en euros ni en énergie. »

Pas de permanence, encore moins de réunion publique pendant cette campagne. Son énergie, Jean-Jacques Tournon la consacre à sa Maison de l'écologie et à l'Association nationale Eco-bâtir (dont il fait partie depuis 15 ans).

À travers ces deux entités, il n'a de cesse de plaider pour une économie d'énergie. Point d'économie dans le discours : « J'ai de l'eau. J'ai de l'eau potable. Et j'ai de l'eau chaude... Nous sommes dans un pays fabuleusement riche mais nous avons des problèmes d'enfants gâtés. Il y a vingt ans, quand je proposais déjà l'isolation par le chanvre, je passais pour un barjo. Aujourd'hui, c'est une normalité. La société évolue favorablement, le Grenelle de l'Environnement a été formidable. L'adaptation se fera. Reste à savoir si elle se fera dans la douleur ou pas. »

Cette adaptation qu'il appelle de ses vœux, l'écologiste indépendant la décline en une phrase, apparemment simple : « C'est accepter la complexité. » Simple ?

Céline FERRERO



Jean-Jacques Tournon, écologiste indépendant, revendique une liberté de penser qui lui a manqué du temps où il était chez les Verts. S'il se présente aux législatives, c'est pour faire avancer ses idées.

« Le réchauffement climatique n'est pas une catastrophe »

C'est le premier grand défi qui lui vient à l'esprit : le réchauffement climatique.

Mais, nous dit Jean-Jacques Tournon, (il) « n'est pas une catastrophe. Il y a 1 000 ans en arrière (sic), on avait déjà ces deux degrés en plus... En revanche, ce qui change, c'est que la précarité énergétique, elle est pour tout le

monde. Elle est réelle et a des conséquences sociales très importantes. »

Les solutions ? Elles doivent être multiples car « penser qu'il y a une bonne solution, c'est suicidaire ! On ne peut pas raisonner en terme de priorités car tout est lié : le social, le logement, les transports, l'économie, l'environnement. Je plaide davantage

REPÈRES

BIO EXPRESS

■ Jean-Jacques Tournon a 66 ans. Il habite Saint-Aupre et gère, avec son épouse, la Maison de l'écologie (créée en 1991) et qui vend par correspondance des produits écologiques.

■ Sa suppléante est Martine Barluet.

■ M. Tournon est aussi délégué au Parc de Chartreuse.

LE CONTACTER

■ Maison de l'écologie : 04 76 06 09 99 ; www.maison-ecolo.com

LA 5^e CIRCONSCRIPTION

■ La 5^e circonscription comprend les cantons du Grésivaudan (Le Touvet, Domène, Goncelin et Allevard), de Saint-Egrève, de Saint-Laurent-du-Pont et de Saint-Geoire-en-Valdaine.

C.F.